

seigneurie avait été concédée, le 23 décembre 1673, par la Compagnie des Indes Occidentales à son secrétaire général, André Daulier des Landes. Celui-ci résidait à Paris et ne s'occupait pas de coloniser son beau domaine. Avouons que M. Le Compte Dupré ne fit pas mieux que le premier seigneur de Terrebonne. Il n'établit aucun colon dans sa seigneurie et ne fit aucun effort pour la coloniser. Peut-être les ressources lui manquaient-elles?

M. Le Compte Dupré avait des aptitudes remarquables pour le commerce. Champlain, qui était une paroisse presque exclusivement agricole, ne pouvait lui fournir la chance de faire fortune. Il décida de transporter son commerce à Montréal. Nous le voyons installé dans la métropole dès 1683.

Le négociant Le Compte Dupré ne tarda pas à gagner l'estime et la considération de ses concitoyens, et, le 27 janvier 1685, deux années à peine après son arrivée à Montréal, ils l'élevaient marguillier de l'œuvre et fabrique de Notre-Dame de Villemarie.

Avec les années, le commerce de M. Le Compte Dupré s'était développé considérablement, et, à sa mort, il était probablement le négociant le plus important de toute la région de Montréal.

Louis Le Compte Dupré décéda à Montréal le 13 juillet 1715.

Il avait épousé, à Montréal, le 4 août 1683, Marie-Catherine de Saint-George, fille d'Adrien de Saint-George et de Jeanne Guernon (1).

---

(1) Contrat de mariage reçu par Antoine Adhémar, le 4 novembre 1704.